

ACTUEL

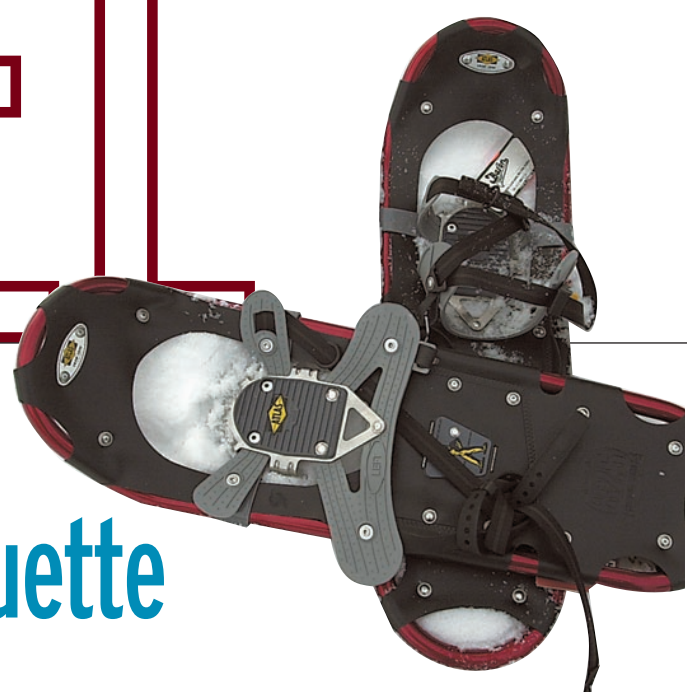


Bébés à vendre

Page 8

Le retour de la raquette

Page 7



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 22 JANVIER 2001

La Presse

SYNDROME DE LA CLASSE ÉCONOMIQUE

Une étude révélait, début janvier, qu'un passager d'un vol longue durée meurt tous les mois des suites d'une embolie pulmonaire à l'aéroport Heathrow de Londres. La nouvelle a déclenché un débat à travers le monde. Mythe urbain, comme le prétend l'industrie? Ou nouveau mal du siècle?



HUGO DUMAS

hdumas@lapresse.ca

Vingt heures. Emma Christoffersen a passé 20 heures coincée dans un étroit siège d'avion, entre Sydney et Londres, en classe économique.

À sa descente du Boeing de la compagnie australienne Qantas, la Galloise de 28 ans, pourtant en bonne santé, ressent un malaise. Quelques minutes plus tard, elle s'effondre dans un hall de l'aéroport Heathrow, près d'un carrousel à bagages. Emma Christoffersen meurt avant même d'arriver aux urgences de l'hôpital le plus près. La nouvelle a rapidement fait le tour de la planète: «Emma a été victime du syndrome de la classe économique», ont titré les journaux du 24 octobre.

Dix-sept heures. À l'automne 1998, Joan MacKay, une Montréalaise de 62 ans, est restée assise pendant pratiquement toutes les 17 heures d'un vol entre Johannesburg et New York. Elle n'a pas quitté son hublot du trajet, pas même pour un aller-retour à la salle de bain. Ex-championne de curling et grande marcheuse, Joan MacKay a une santé de fer. Pourtant, la sexagénaire s'évanouit peu de temps après s'être levée de son fauteuil et rend l'âme, sept heures plus tard, dans un hôpital de Queens, sans avoir pu joindre son mari, à Montréal.

Diagnostic: Emma Christoffersen et Joan MacKay sont toutes deux mortes des suites d'une embolie pulmonaire. Plusieurs spécialistes surnomment ce type d'accident vasculaire «syndrome de la classe économique», qui se manifeste quand des voyageurs comme Mmes Christoffersen et MacKay restent à leurs sièges pendant de longues heures tassés comme des sardines dans des espaces de plus en plus exigus.

De quelle façon? Un petit caillot de sang peut se former dans la jambe d'un passager immobile pendant une longue période de temps. Dans de très rares cas, une embolie survient quand le passager se remet à bouger après l'atterrissage. Quelques minutes s'écoulent, le caillot se détache de la veine et trouve son chemin jusqu'au cœur, puis vers les poumons, provoquant le malaise.

Début janvier, une étude menée par l'hôpital de Ashford, en banlieue de Londres, révélait qu'un passager d'un vol longue durée mourait tous les mois à son arrivée à l'aéroport de Heathrow, terrassé par le syndrome de la classe économique. En trois ans, 30 personnes ont ainsi perdu la vie, selon l'étude. Plus de 60 millions de personnes transitent annuellement par cette immense aéroport londonienne.

À l'aéroport de Tokyo-Narita, au Japon, 25 passagers, à peine débarqués d'un vol de long-courrier, sont morts du syndrome de la classe économique depuis 1992. L'âge des victimes varie entre 46 et 84 ans, la moyenne tournant autour de 64 ans.

Voir SYNDROME en B2
Suite du dossier en B3



Illustration: Monika Melnychuk > agoodson.com

NATHALIE PETROWSKI

CHAQUE MARDI ET JEUDI DANS LE CAHIER

L'entrevue de la semaine tous les lundis



SPORTS + SPECTACLES

La Presse

cyberpresse.ca

FILL36

BANDE À PART



Fortin - St-Jean

SYNDROME

Suite de la page B1

Au Canada, les statistiques sur le sujet ne pleuvent pas. La société Aéroports de Montréal (ADM) ne compile pas ce type de données. Idem du côté de Transports Canada.

Le syndrome de la classe économique existe-t-il véritablement ?

Non, répond Clifford Mackay, président de l'Association du transport aérien du Canada, que nous avons joint à son bureau d'Ottawa. « Le point de vue de l'industrie est qu'il n'y a pas de lien direct entre les embolies pulmonaires et le fait de prendre un avion. Nous n'avons pas encore les preuves médicales. »

Les grandes compagnies aériennes, sans admettre clairement l'existence du syndrome, s'en préoccupent. À l'achat d'un billet, British Airways distribuera, dès février, un prospectus renfermant des conseils pratiques pour diminuer les risques d'accident vasculaire pendant un vol long-courrier. Sur son site Web (www.britishairways.com/health), la compagnie britannique aborde même la question du syndrome.

En Australie, une firme d'avocats prépare un recours collectif au nom de 800 voyageurs qui soutiennent avoir été affectés, à divers degrés, par le syndrome de la classe économique. Les plaignants déplorent de ne pas avoir été informés des dangers découlant d'une immobilité prolongée. L'action en justice vise une vingtaine de transporteurs, dont British Airways, Qantas, Air France et Air Canada.

« Nous sommes au courant des procédures par les médias, mais nous n'avons toujours pas reçu de papiers officiels », note Nicole Couture-Simard, porte-parole d'Air Canada.

Le transporteur Air Canada, emprunté par 15 millions de voyageurs en 1999, a choisi d'aborder l'épineuse question du syndrome de la classe économique avec prudence. « Même si nous n'avons pas de preuves pour conclure que voyager en avion peut causer des caillots sanguins, nous gardons

l'esprit ouvert à la possibilité. S'il y a de l'inquiétude chez les passagers, nous voulons la dissiper », dit Mme. Couture-Simard.

Air Canada conçoit présentement une vidéo sur l'importance de faire de petits exercices en vol, comme des rotations de cheville et des étirements de jambes, et qui sera montrée aux passagers effectuant des trajets de deux heures et plus.

« Il n'y a pas d'études documentées sur le syndrome, il y a des théories. Mais nous sommes en train de développer des outils pour informer les passagers », explique pour sa part la porte-parole d'Air Transat, Seychelle Harding.

Les spécialistes du transport notifié (les charters), qui remplissent leurs avions à coups de billets peu chers, sont souvent montrés du doigt au son de l'expression « syndrome de la classe économique ».

Chez Air Transat, l'espace entre deux sièges, appelé communément *pitch*, varie entre 30 et 36 pouces, selon le type d'appareil. Les passagers de Canada 3000 ont entre 29 et 32 pouces pour remuer leurs jambes. Chez Royal, le *pitch* est de 31 ou 32 pouces, tout dépendant de l'appareil. Air Canada dit avoir plus de 50 % de ses sièges en économique à 33 pouces, alors qu'en classe affaires, le *pitch* monte à 55 pouces. Le standard de l'industrie canadienne est de 32 pouces.

Au Canada, il n'y a pas eu de changements majeurs dans la configuration des sièges des avions depuis cinq ou six ans, précise Clifford Mackay.

Air Canada, Air Transat, Canada 3000 et Royal affirment ne pas avoir reçu de plaintes au sujet du syndrome de la classe économique. « La lumière rouge ne s'est pas encore allumée », dit le président de Royal Aviation, Michel Leblanc. Nous sommes encore à déterminer si c'est un problème ou non. »

Le syndrome de la classe économique pourrait être rebaptisé syndrome de l'automobile, de l'autobus ou du train, estime quant à lui le Dr Martin Juneau, directeur des services professionnels à l'Institut

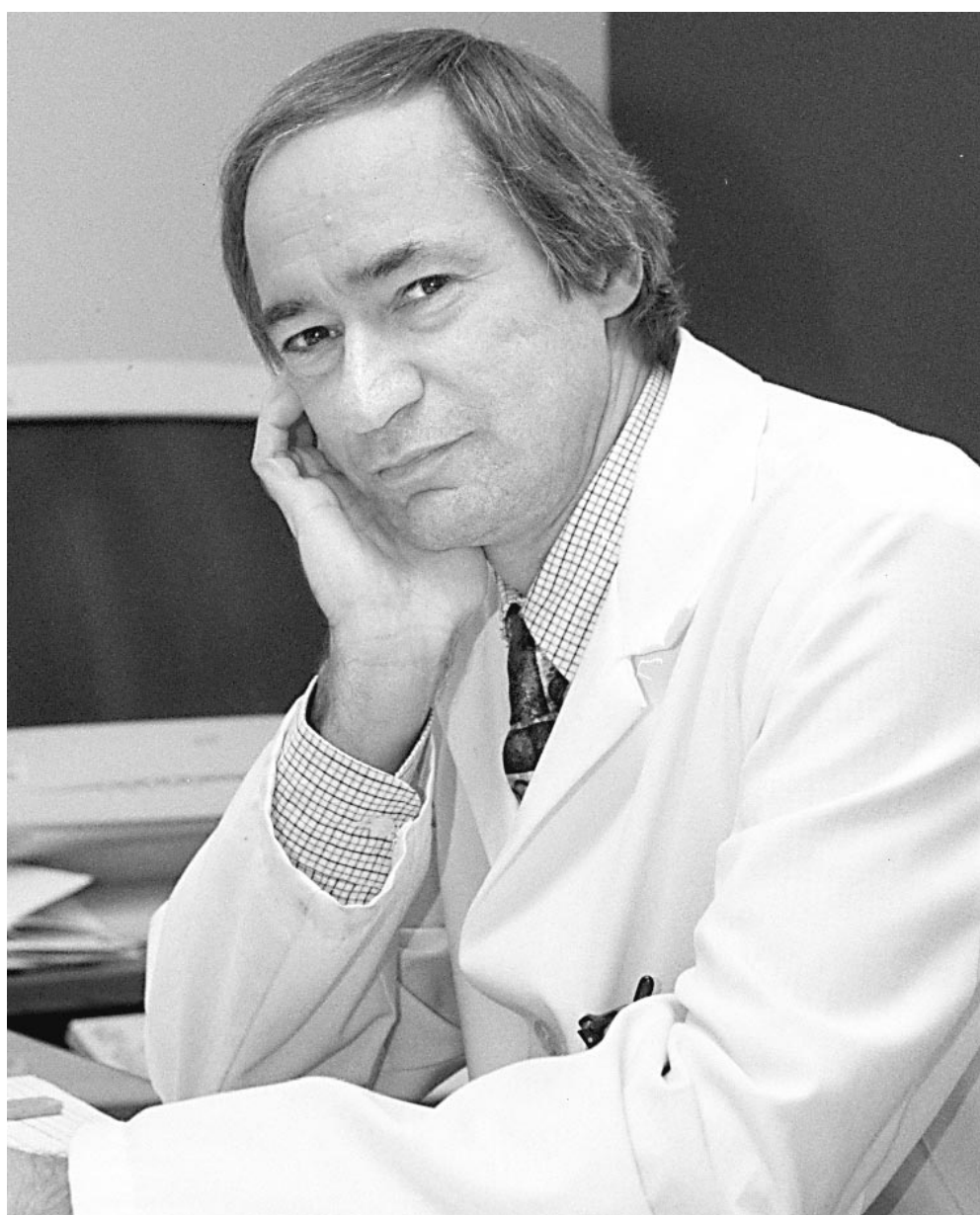


PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

« L'avion peut causer le syndrome de la classe économique, admet le Dr Martin Juneau, directeur des services professionnels à l'Institut de cardiologie de Montréal. Mais être assis pendant six heures aussi. Les compagnies aériennes ont raison de dire qu'elles ne sont pas entièrement responsables, mais elles n'ont pas raison d'ignorer le phénomène. »

de cardiologie de Montréal. « L'avion peut causer le syndrome, il n'y a aucun doute. Mais être assis pendant six heures aussi. Les compagnies aériennes ont raison de dire qu'elles ne sont pas entièrement responsables, mais elles n'ont pas raison d'ignorer le phénomène. »

Le Dr Roch Parent, spécialiste en

médecine interne et vasculaire à l'hôpital Saint-Luc, abonde. « On pourrait l'appeler tout simplement le syndrome de l'immobilisme. »

Tous les mois, trois voyageurs en moyenne se présentent dans l'un des trois hôpitaux du CHUM avec une phlébite qu'ils ont développée en avion, mais le plus souvent en auto, indique le Dr Parent. L'embolie guette environ 30 % de ces patients. Et de cette proportion, une personne sur 1000 risque d'en mourir, ce dont le Dr Roch Parent n'a jamais été témoin. « Ce que je vois le plus souvent, ce sont des personnes âgées qui reviennent de la Floride en auto et qui ont développé des phlébites », souligne le Dr Parent.

Pour un passager en parfaite santé, le risque d'embolie pulmonaire est minime, soutient le Dr Martin Juneau de l'Institut de cardiologie. Il y a cependant un 2 à 3 % de la population qui souffre, sans le savoir, d'une petite anomalie dans leur système de coagulation. Ces gens sont plus susceptibles de former des caillots, tout comme les personnes obèses, les

personnes âgées, les personnes à mobilité réduite, les cancéreux, les femmes enceintes et les voyageurs qui ont des antécédents familiaux en matière d'accidents vasculaires.

Le syndrome de la classe économique n'affecte pas que les voyageurs à petit budget. En 1994, l'ex vice-président des États-Unis, Dan Quayle, a été victime d'une grave embolie pulmonaire. Ses médecins ont soupçonné de longs trajets en avion d'en être la cause. M. Quayle, on s'en doute, ne voyageait pas en économique.

« Il y a des risques en première classe, mais l'avantage, c'est que l'espace y est plus grand pour bouger », dit le Dr Martin Juneau.

En novembre, un rapport de la Chambre des Lords britannique notait que la santé des voyageurs était « terriblement négligée » par les compagnies aériennes. Le document sommait les transporteurs de mieux informer leurs clients des risques potentiels en vol.

La destruction de la couche d'ozone est en partie naturelle

Agence France-Presse

WASHINGTON — La destruction de la couche d'ozone dans les couches les plus basses de l'atmosphère est en partie naturelle, due à l'interaction de la glace, de la neige et du sel de la mer, indique une nouvelle étude publiée dans la revue *Science*.

Au cours de l'hiver, notent les chercheurs, du brome et du chlore contenus dans le sel de la mer se mélangent à la neige de la banquise, transportés à l'intérieur de gouttelettes d'eau par les vagues ou le vent. Au printemps, le retour du soleil déclenche avec ces deux gaz une réaction chimique qui attaque la couche d'ozone de la troposphère.

« Le brome et le chlore ont longtemps été suspectés d'être des agents importants de ce processus chimique, mais on ne connaissait pas leur origine, note le principal auteur de l'article, le Pr Paul Shepson, de l'université Purdue à West Lafayette dans l'Indiana. Or, en Arctique, l'eau de mer est la seule source de brome », affirme-t-il.

Ces deux gaz ont été décelés dans la neige de l'Arctique canadien en hiver. Au printemps, quand le soleil a commencé à bril-

ler plus longuement chaque jour, leur présence a diminué dans la neige et a augmenté dans l'air. « Notre découverte indique que la perte d'ozone dans la basse atmosphère est un événement naturel », écrit le Pr Shepson.

Selon lui, ces recherches permettront aux scientifiques de parfaire leur modélisation des changements de l'atmosphère. « Étant donné que les trois quarts de la surface de la Terre sont couverts par les océans, le processus que nous avons mis au jour doit être beaucoup mieux compris si nous voulons mettre au point des modèles pour prévoir l'évolution de l'ozone dans l'atmosphère », déclare-t-il encore.

Le brome et le chlore sont également tenus en partie responsables de la disparition de l'ozone dans les hautes couches de l'atmosphère au-dessus de l'Arctique et de l'Antarctique, mais dans ce cas ils sont dus à la pollution provoquée par l'activité humaine.

Les chercheurs notent enfin que le processus chimique naturel mis au jour en Arctique pourrait également se produire dans les communautés urbaines lorsque du sel est épandu l'hiver dans les rues pour faire fondre la neige.

CPG

Option équilibre

Performance ou performance.

En jumelant un CPG conventionnel à un CPG gestion active Banque Nationale.

Option équilibre long terme

6%*

Option équilibre court terme

5%**

UN BON CHOIX REER

1 888 TELNAT-1
www.bnc.ca

BANQUE NATIONALE

VOUS SEREZ PLUS À L'AISE

* Taux d'un CPG conventionnel, terme de 5 ans, combiné à un CPG gestion active Banque Nationale, 5 ans dans lequel 50% du placement doit être investi. Investissement minimal requis de 1000\$. ** Taux d'un CPG conventionnel, terme de 15 mois, combiné à un CPG gestion active Banque Nationale, 5 ans dans lequel 50% du placement doit être investi. Investissement minimal requis de 1000\$. La Banque Nationale se réserve le droit de mettre fin à cette offre en tout temps.

SYNDROME DE LA CLASSE ÉCONOMIQUE



Les voyageurs manquent cruellement d'informations sur le syndrome de la classe économique. Distribué à tous les passagers, un simple dépliant sur le sujet pourrait éviter bien des problèmes, croit Farrol Kahn, auteur de deux livres sur la santé dans les avions.

Le défenseur de la santé à bord des avions

L'air sec recyclé, les sièges cordés, le manque d'espace pour bouger sont autant de facteurs de risque

HUGO DUMAS

NOM : FARROL KAHN. Âge : 56 ans. Lieu de résidence : Oxford, en Angleterre. Mission : améliorer les conditions à bord des avions et faire de la prévention auprès des passagers.

Dans une autre vie, Farrol Kahn a été un « road warrior ». Cadre pour une compagnie pétrolière, il saute d'un avion à un autre, fait le tour de la planète à plusieurs reprises, travaille sans arrêt. En 1996, épuisé, il abandonne son emploi et son gros salaire.

« Je me suis rendu compte que peu importe si je dormais en avion, j'étais tout le temps fatigué. Et j'ai découvert que le piètre environnement dans la cabine, où il y a jusqu'à 25 % moins d'oxygène, en était la cause », explique-t-il au bout du fil.

Farrol Kahn fonde alors l'Aviation Health Institute, un groupe de pression basé à Oxford qui se bat pour la santé des voyageurs. L'Institut aborde des questions comme le syndrome de la classe économique, ainsi que la transmission de maladies, comme la tuberculose, à bord d'un appareil.

« Les compagnies aériennes ferment volontairement les yeux sur le syndrome de la classe économique. Je leur recommanderais d'avoir plus de soucis pour le bien-être de leurs clients. Ça fait cinq ans qu'on se bat et le message commence à circuler autour du monde », explique M. Kahn, auteur de deux livres sur la santé dans les avions.

Les voyageurs manquent cruellement d'informations à propos du syndrome de la classe économique, ajoute Farrol Kahn. Distribué à

tous les passagers, un simple dépliant sur le sujet pourrait éviter bien des problèmes, selon lui. « La prévention est essentielle. Souvent, les embolies ne surviennent que plusieurs jours, voire des semaines, après un long voyage en avion. Après un tel délai, plus personne ne fait le lien entre les problèmes de santé et le vol long-courrier », dit-il.

L'air sec continuellement recyclé, les sièges cordés, le manque d'espace pour bouger, plusieurs facteurs augmentent les risques de souffrir du syndrome, croit M. Kahn.

« Aujourd'hui, les passagers sont pratiquement assis les uns sur les autres. Nous sommes plus gros et plus massifs que nos parents. Les sièges d'avion devraient s'ajuster en conséquence. Et les compagnies doivent arrêter de faire passer leurs

profits avant la santé des voyageurs », tonne-t-il.

Il y a cependant de l'espoir. « American Airlines vient de réduire le nombre de ses sièges en classe économique, ce qui a fait passer le *pitch* de 31 à 36 pouces », note M. Kahn.

L'Institut de M. Kahn ramasse des fonds pour éviter d'autres morts comme celle d'Emma Christoffersen. En octobre dernier, la jeune femme de 28 ans a succombé à une embolie pulmonaire peu de temps après sa descente d'avion à l'aéroport de Heathrow.

Sur le site Web de l'organisme, la mère d'Emma, Ruth Christoffersen, lance un cri du coeur : « Comment pouvions-nous savoir qu'il était possible de mourir en étant assis dans un avion ? Si nous avions su à propos des phlébites, je peux vous garantir qu'Emma serait vivante aujourd'hui. »

Pour éviter les accidents vasculaires

Se lever au moins une fois de son siège et marcher jusqu'à la salle de bain.

De son fauteuil, faire des rotations de cheville, contracter le mollet et s'étirer les jambes.

Boire beaucoup d'eau. « Plus on est déshydraté, plus le sang est visqueux et plus le risque de thrombose augmente », dit le Dr Martin Ju-neau. Éviter de consommer de l'alcool.

Ne pas consommer de sédatifs qui auraient comme conséquence de faire dormir pendant tout le trajet.

Éviter de croiser les jambes pendant trop longtemps.

Ne pas trop manger.

Porter des bas élastiques aux pieds ou des chaussettes de soutien. « Cela aide à la circulation du sang dans les jambes », indique le Dr Roch Parent.

Ne pas hésiter à demander de l'aide si l'on ne se sent pas bien.

Prendre une aspirine, ce qui a pour effet d'éclaircir le sang. Choisir un siège près d'une allée.

Éviter de mettre des bagages à main sous le siège devant vous, afin d'avoir plus d'espace pour bouger les jambes.



L'Acura TL 2001 à 36 000 \$*

L'élégance des lignes pures de votre Acura TL vous attirera tous les compliments. Ajoutez-y la suspension indépendante à double fourchette aux 4 roues, le système de traction asservie (TCS) et le puissant moteur VTEC avec boîte séquentielle SportShift à cinq vitesses, et vous irez partout où vous voudrez, toujours la tête haute. Pour plus de détails, composez le 1 888 9-ACURA-9 ou rendez-vous au www.acura.ca.

Avec 1 001 compliments et 225 chevaux, vous irez loin !



Une vision qui inspire un élan de passion.



La chanteuse Jennifer Lopez se livre sur MSN Live

WWW SUR LE WEB AUJOURD'HUI

LES DISQUES Audiogram vont lancer le 27 février prochain le premier disque d'un nouveau protégé de la maison. Pour l'occasion, et surtout pour piquer la curiosité des gens, Audiogram vient de mettre en ligne un site Web pour présenter le chanteur Adam Chaki. On dit que si vous aimez la musique de Bob Dylan ou Peter Gabriel, Chaki ne devrait pas vous laisser indifférent. Le site du chanteur (www.adamchaki.com) permet de se faire une idée du personnage et en plus, on peut télécharger une pièce musicale, question de se préparer l'oreille en prévision de la sortie de l'album. Seul reproche, le site était uniquement disponible en anglais lors de son lancement, la semaine dernière.

PARLANT DE site Web dédié à la musique, la radio de Radio-Canada lance aujourd'hui à 16h un nouveau site qui se propose de devenir l'alternative musicale pour les jeunes en quête d'un son neuf et différent. Bandedpart.fm (c'est à la fois le nom et l'adresse du site) est un site d'information pour les musiques non commerciales qui offre tous ces types de musiques. Et on pourra en écouter beaucoup... Quatre chaînes distinctes avec des noms assez évocateurs présenteront de la musique à l'image de leur puissance : 110 Volts, 220 Volts, 550 Volts et 735 kiloVolts. On y offrira même la possibilité d'y faire sa propre programmation musicale à partir de ses goûts musicaux. Un site (www.bandedpart.fm) à voir et surtout à entendre !

LA CHANTEUSE Jennifer Lopez est l'invitée de MSN Live (chat.msn.com) aujourd'hui à 15h pour présenter aux internautes, en avant-première, des extraits de son nouvel

album *J. Lo*. Évidemment, on a réservé du temps pour les questions des fans de la chanteuse, que ce soit pour parler de sa vie, sa carrière de chanteuse ou d'actrice au cinéma. Mais si vous êtes un vrai fan de Jennifer Lopez, vous voudrez peut-être vous brancher sur le site de la chanteuse (www.jenniferlopez.com) et assister au Listening Party, qui aura lieu en simultané avec la session de clavardage de MSN.

AVEZ-VOUS déjà remarqué comment les premiers mots d'un article, les premières phrases d'un livre, sont déterminants en ce qui concerne la poursuite de la lecture ? Un internaute a décidé de colliger ces premières phrases des livres et de les publier, au rythme d'un incipit par jour, histoire de piquer notre curiosité et, probablement, de nous pousser à ouvrir de nouveaux livres. (lapremierephrase.free.fr).

Bruno Guglielminetti



Jennifer Lopez

Photo : Reuters



Photo : ROBERT SKINNER, La Presse ©

En 2001, à n'en pas douter, les jeux sont faits : la formule des « machines à boules » est tout simplement dépassée.

Le jeu est-il terminé?

Purs et durs délibèrent sur la débandade du billard électronique

d'après Gannett News Services

À L'ÈRE DES manettes vibrantes et de la pêche virtuelle à l'achigan, le billard électrique ou électronique — « machines à boules » pour les amateurs — rappellent l'époque de nos parents et grands-parents.

Et même eux ne jouent plus !

En 2001, à n'en pas douter, les jeux sont faits : la formule des « machines à boules » est tout simplement dépassée.

Après plus de cinquante années de production, WMS Industries, chef de file mondial et manufacturier des appareils de billard électrique Bally, Midway et Williams, a cessé de fabriquer des « machines à boules » l'an dernier.

Le billard électrique est-il sur le point d'être débranché ? « Le billard électronique est ni à l'agonie, ni disparu mais il est au creux de la vague », déclare Dann Frank dont le domicile à Phoenix, en Arizona, est jonché de 200 appareils plus ou moins rafistolés.

Pendant sa jeunesse, Frank, 47 ans, finançait ses visites à l'arcade du coin en récupérant et en vendant des bouteilles de boissons gazeuses.

« C'était une salle impressionnante », dit-il, un peu comme l'enfilade d'appareils du Castle N' Coasters, une des rares installations à Phoenix qui, par sa mesure, fait même saliver les non-joueurs. Les machines sont alignées comme les élèves d'une école primaire surpeuplée en rang pour le dîner.

Parmi les jeux qui s'y trouvent, il y a There's White Water, Elvira, Fun House, Black Rose, Theater of Magic, Tales of Arabian Nights, Terminator 2, Gilligan's Island, Twilight Zone, Demolition Man et Creature from the Black Lagoon.

Mais le Castle N' Coasters fait exception. Les plus petits bars et salles de jeux ne mettent plus l'accent sur le billard électrique. « C'est comme pour votre voiture. Il faut savoir quand mettre fin aux dépenses », déclare Richard Caldwell, propriétaire de Video Roundup, qui a vendu la moitié de ses appareils à billes et qui s'acharne à garder en bon état de fonctionnement les sept appareils qui restent.

« Je vais tenir bon jusqu'à la toute fin », dit Caldwell qui, avec son épouse, exploite une arcade à Scottsdale en Arizona depuis 1982.

Caldwell est issu de la vieille école des arcades puisqu'il répare lui-même ses appareils. Avec les bonnes pièces, il peut réaliser les réparations requises, mais le plus souvent, la remise en état de vieilles machines ne vaut pas l'effort.

Avant l'abandon de la production de « machines à boules », WMS Industries a tenté de raviver le marché qu'elle dominait. « L'entreprise subissait des pertes, de lourdes pertes », indique Pat Fitzgerald, porte-parole de Midway Games, une division de WMS.

C'est dans ce contexte qu'en janvier 1999, WMS a lancé Pinball 2000, croisement du billard électronique et d'images vidéo interactives.

Sur l'appareil Star Wars Episode One, les joueurs marquent en visant l'image de Liam Neeson et de C-3PO. Lorsque les billes sont propulsées, les bruits retentissent et un sabre au laser s'illumine.

Il fallait, dit Fitzgerald, essayer de réinventer le billard électronique et attirer de nouveaux adeptes. Mais ni Star Wars ni l'autre nouveauté, Revenge from Mars, n'ont obtenu les résultats escomptés. Williams a arrêté de fabriquer Pinball 2000 durant l'année même de son lancement. L'entreprise fabrique maintenant des machines à sous et des jeux vidéo pour les casinos. « Si vous ne réussissez pas à vendre Star Wars, que peut-on espérer vendre ? », se demande Frank.

Une nouvelle génération de joueurs n'accepte plus de payer plus de 25 cents pour suivre les rebondissements d'une bille argentée. Malgré tout, Frank et les autres irréductibles croient que les « machines à boules » survivront.

« À vrai dire, le billard électri-

que fait maintenant partie du patrimoine américain », estime Frank. « Plus la nostalgie s'installe, plus les gens voudront retrouver l'ambiance de l'arcade. »

On peut encore acheter un bon appareil à billes pour moins de 600 dollars, et le site e-bay sur Internet a rendu les machines plus accessibles au grand public.

Le vendredi soir, au Video Roundup, il n'est pas rare de voir deux gars accaparer une machine South Park, un appareil muni d'un interrupteur pour supprimer les jurons.

Michelle, l'épouse de Caldwell avoue que « l'appareil dit « bâ-tard » et qu'il pète. Jamais je n'avais entendu un billard électrique lâcher un pet. »

Les amateurs de billard électrique le garderont en vie, comme on protège une espèce menacée d'extinction. « Priez qu'un jeune entre, un jour, en disant « je veux créer une nouvelle machine à boules », déclare Richard Caldwell, plein d'espoir.

FORFAIT à partir de **146\$** chambre par nuit
Couette et café au Manoir Richelieu

FORFAITS-CASINO à partir de **69\$** pour 2 pers.
dans divers établissements de la région, incluant coucher, déjeuner et 10 \$ de jetons-cadeaux



Québec :: Les vacances dans Charlevoix, c'est l'idéal

LE MANOIR RICHELIEU HOTEL-CASINO-SPA-GOLF

Offrez-vous

Charlevoix
Réserve mondiale de la biosphère

CET HIVER REVIVEZ L'UNE DE VOS PLUS BELLES VACANCES...

Offrez-vous Charlevoix et sa tradition touristique riche de 200 ans de villégiature.

Offrez-vous les plus beaux paysages et panoramas, un enneigement exceptionnel, la chaleur de l'accueil et le raffinement de la culture de Charlevoix.

Découvrez nos opportunités de séjour en vous procurant notre nouvelle brochure hiver 2000-2001. Remplissez et retournez le coupon de participation présent à l'intérieur de la brochure, et **courez la chance de gagner un week-end au Manoir Richelieu.** Bonne chance !

Association touristique régionale de Charlevoix
1-800-667-2276
www.tourisme-charlevoix.com



**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

22 janvier 2001

Page B5 manquante

Un double mariage pourrait valoir des sanctions à un Malaisien

Associated Press

KUALA LUMPUR — Un Malaisien qui a épousé deux femmes la semaine dernière pourrait bien avoir maille à partir avec les autorités religieuses de son pays.

Une enquête ouverte

Abdul Muin Hamid, 41 ans, musulman, a épousé les deux femmes en Thaïlande, a rapporté vendredi le quotidien *Star*. Mais les autorités religieuses de Malaisie ont ouvert une enquête sur cet homme, soupçonné de ne pas avoir suivi les procédures à la lettre.

Le quadragénaire n'aurait pas été autorisé à se marier dans un pays étranger par le département reli-

gieux islamique de l'État dont il est natif, et il pourrait également ne pas avoir reçu la permission de pratiquer la polygamie, selon le *Star*.

Possibilité de prison

Si un tribunal islamique estime qu'il a contrevenu aux deux dispositions, le trio pourrait être sanctionné d'une amende de 175 \$ à 600 \$. Le fait de ne pas avoir reçu le feu vert de l'État pour se marier peut également être passible de six mois de prison.

Chauffeur de profession, Abdul a rencontré ses deux épouses, de nationalité malaisienne, alors qu'il les conduisait à leur travail.



Photo MARTIN C. CHAMBERLAND, La Presse ©

Les acides gras oméga-3 qu'on trouve dans la plupart des poissons semblent prémunir la plupart des femmes contre les formes les plus courantes d'AVC.

Manger du poisson évite les accidents vasculaires cérébraux chez les femmes

HELEN BRANSWELL
Presse Canadienne

TORONTO — Manger du poisson contribue à protéger les femmes contre les accidents vasculaires cérébraux (AVC), révèle des chercheurs.

Les acides gras oméga-3 qu'on trouve dans la plupart des poissons semblent prémunir la plupart des femmes contre les formes les plus courantes d'AVC, rapportaient mercredi des chercheurs de Boston dans le *Journal of the American Medical Association*.

Ainsi, les femmes peuvent réduire de près de moitié leur risque d'accident thrombotique cérébral, qui représente entre 40 % et 50 % de toutes les formes d'AVC, en consommant du poisson de deux à quatre fois par semaine, disent les auteurs de la recherche.

L'article indique que la plupart des poissons, même les crustacés, peuvent réduire le risque de ce qu'on appelle l'accident ischémique, causé par un caillot de sang qui se forme soit dans le cerveau, soit ailleurs dans le corps.

Ces attaques peuvent entraîner des dommages temporaires ou permanents au cerveau, susceptibles d'affecter l'élocution, la coordination et les mouvements.

Les poissons riches en acides gras oméga-3 — thon, maquereau, saumon, sardines, espadon notamment — offrent la plus grande protection, a souligné le docteur Kathryn Rexrode, l'une des auteurs de l'étude.

Ces constatations risquent de semer la confusion chez les consommateurs, puisqu'elles sont publiées

peu de temps après la parution de recommandations des gouvernements canadien et américain au sujet que les gens devraient limiter leur consommation de certains types de poisson parce qu'ils contiennent de fortes concentrations de mercure. Il s'agit du thon (en steak, pas en boîtes), du requin, du maquereau et de l'espadon, a fait savoir le ministère fédéral de la Santé.

Les enfants ainsi que les femmes en âge d'enfanter, enceintes ou qui allaitent sont particulièrement vulnérables à l'exposition au mercure et Santé Canada leur recommande de limiter leur consommation de ces types de poisson à un repas par mois. Les autres personnes ne devraient pas en manger plus d'une fois par semaine.

Selon John Salminen, directeur de l'évaluation des risques chimiques pour la santé au ministère fédéral de la Santé, les gens qui souhaitent accroître leur consommation de poisson devraient introduire une diversité de poissons dans leur régime alimentaire. Outre les espèces mentionnées, il existe beaucoup d'autres espèces de poissons qui sont parfaitement sûres. Le poisson vendu commercialement au Canada est tout à fait propre à la consommation, assure-t-il.

L'étude sur le rôle protecteur du poisson contre les AVC était dirigée par Hiroyasu Iso, du laboratoire Channing du Boston's Brigham and Women's Hospital, affilié à la faculté médicale Harvard. Elle est basée sur une vaste enquête à long terme auprès de quelque 80 000 infirmières dans 11 États américains, de 1980 à 1994.

Internet dans un fauteuil

Agence France-Presse

NEW YORK — Le groupe Microsoft et le fabricant de meubles américain La-Z-Boy ont créé le premier fauteuil « branché », qui permet de regarder la télévision et surfer sur Internet collé à son siège.

Cet « e-fauteuil », baptisé Explorer, est équipé d'un récepteur WebTV, d'un clavier sans fil et de prises de connexion à Internet pour un ordinateur portable, le tout intégré dans l'accoudoir gauche du fauteuil.

Futurisme rimant avec confort,

l'accoudoir droit reste libre, avec un espace permettant d'y poser un verre, une télécommande ou un programme télé.

« Nous avons conçu le fauteuil le plus avancé technologiquement. Chaque consommateur peut ainsi se sentir à l'aise avec la télévision interactive, le courrier électronique et l'Internet », estime le responsable marketing de La-Z-Boy, Kevin Wixted.

Le fauteuil est vendu entre 1049 \$ US et 1299 \$ US. L'acquéreur doit se procurer séparément écran TV et ligne téléphonique.



Photo REUTERS

Le fameux fauteuil sur lequel vous ne voudrez plus vous endormir...

RETRAITE BIOTECHNOLOGIE CLONAGE SOCIÉTÉ FISC HÉRITAGE CONSERVER BOURSE SANTÉ VALEURS ACTIONS ÉDUCATION INVESTIR FLUCTUATIONS INDICES

Spécial
20^e
ÉDITION

INVESTIR DANS LA VIE

Salon Épargne-Placements



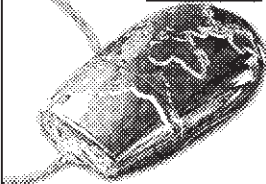
« Investir dans la vie, c'est penser à sa retraite, à ses placements. Investir dans la vie, c'est aussi investir dans la science... dans le savoir... »

Serge Martin, président du Salon

À VOIR ABSOLUMENT!

- Le Pavillon Générations en jeu
- Le Café des investisseurs
- L'analyse de vos titres sur écran géant
- L'Université Internet
- Le Festival du film scientifique
- Les jeux de simulation boursière
- L'école du placement de Claude Chiasson
- Les consultations gratuites des notaires
- Le Carrefour Science et Technologie

webexpo



Montréal, Place Bonaventure
26 au 29 janvier 2001

Vendredi, samedi, lundi: 11 h à 21 h - Dimanche: 11 h à 18 h

Québec
Régie des rentes

CDP
Caisse de dépôt et placement du Québec



Commission des valeurs mobilières du Québec

www.finances-en-direct.com



La Presse

2025404

ÉLAN



La nouvelle raquette



JOSÉE LAVIGUEUR
collaboration spéciale

«Avez-vous essayé la raquette dernièrement? Pourquoi ne pas donner à cette activité vieille comme le monde une deuxième chance? La raquette fait un retour et devient une activité physique de plus en plus courue. Les amateurs de plein air et tous ceux qui sont à la recherche d'une superactivité amusante et unique seront ravis car, en plus, c'est un excellent entraînement cardiorespiratoire!

Vous rappelez-vous des grosses raquettes en «babiche» que l'on utilisait auparavant? Les pieds n'y étaient pas solidement fixés et cela pouvait devenir franchement agaçant à la longue. Je ne peux m'empêcher de penser à cette superjoute de «tag» sur la neige que mon père, G.O. familial formidable, avait organisé, il y a de cela bien longtemps...

J'avais fait une chute causée, bien sûr, par mes raquettes! La position dans laquelle je m'étais retrouvée m'avait définitivement fait ranger mes «instruments» dans le grenier. Plus jamais je n'ai considéré la raquette comme autre chose qu'une décoration de cheminée! C'est d'ailleurs surtout aux touristes français qu'on vend désormais ces anciennes raquettes en «babiche», comme ornement ou trophée ultime de leur conquête de l'Ouest!

Mais voilà, les choses ont changé. Un étudiant a un jour réalisé à quel point la raquette avait besoin d'être améliorée et transformée pour redevenir un superbe outil pour se déplacer en pays enneigé. Il a aussi pensé que la raquette pouvait reprendre le titre de sport d'hiver. Il avait raison. Il y a environ trois ans, il a démarré une énorme entreprise qui s'appelle Atlas.

Si vous allez au magasin Baron Sport, rue Notre-Dame Ouest, à Montréal, vous trouverez les nouvelles raquettes Atlas, mais aussi d'autres modèles fabriqués ici au Québec: les marques Faber et GV.

Ces deux marques sont plus abordables et de très bonne qualité. Vous connaissez peut-être la marque Faber. C'est une entreprise de Loretteville qui a toujours fabriqué des raquettes et qui en fabrique encore aujourd'hui tout en s'ajustant aux tendances et aux technologies actuelles.

Les raquettes que j'ai chaussées pour faire un essai viennent de Baron Sport. Des Faber qui coûtent environ 120 \$ et que je vais acheter! J'ai adoré l'expérience!

La raquette est un entraînement qui s'apparente au ski de fond, mais qui demande moins de technique et moins de planification. On peut aller à peu près n'importe où. D'autant plus que cette «nouvelle raquette» a des crampons qui nous permettent de grimper et de nous déplacer beaucoup plus facilement en terrain montagneux ou accidenté.

En 1993, un étude révélée à la Wilderness Medical Society Conference nous apprenait qu'une femme de taille moyenne pouvait brûler environ 9,1 calories à la minute en faisant de la raquette sur une neige tapée. C'est une dépense énergétique qui n'est pas loin de celle du ski de fond.

Techniquement, ce sont les muscles des jambes et des hanches qui sont grandement sollicités, mais on peut augmenter l'efficacité de l'exercice et travailler les muscles des bras en utilisant des pôles de ski alpin ou de fond. Il n'y a pas de technique spéciale à maîtriser: si vous pouvez marcher, vous pouvez faire de la raquette. Les instructeurs vont tout de même vous encourager à garder vos genoux fléchis et vos pieds légèrement tournés vers l'extérieur.

Commencez en choisissant un terrain plat. Vous pouvez marcher ou courir, selon l'état de votre condition physique, mais chose certaine: la notion de plaisir, qui est si importante et dont je vous parle si souvent, sera grandement présente et vous amènera à pratiquer votre nouveau sport régulièrement et... en souriant!

Allez, tout le monde dehors!

> Baron Sport : (514) 866-8848

LE COURRIER DE JOSÉE



JOSÉE LAVIGUEUR
collaboration spéciale

Vous voulez poser des questions à Josée Lavigueur sur la condition physique? Expédiez un courriel à l'adresse actuel@lapresse.ca ou laissez un message dans notre boîte vocale: (514) 350-4923.

Q LUCIE CHEVRIER ST-ONGE: «On m'a dit de renforcer les muscles du haut de mon dos. Je fais régulièrement de la marche et je fais du tai chi depuis cinq ans. Je fais aussi 20 minutes de vélo stationnaire trois fois par semaine. Voici ma question: j'ai vu sur une chaîne américaine un produit pour faire travailler les abdominaux. C'est un machin qu'on tient avec nos mains et qu'on roule en gardant les genoux au sol. Selon la chaîne, il est excellent pour le ventre et le dos. Connais-tu ce produit? Est-ce que des exercices maison sont meilleurs?»

R JOSÉE: «Oui je connais cet appareil et je l'ai essayé. Vous rappelez-vous de l'exercice appelé «la planche»? Vous êtes face au sol, en appui sur les mains et les pieds, ou sur les coudes et les pieds, et vous devez tout simplement maintenir cette

position le plus longtemps possible (de cinq à 120 secondes), en contractant vos abdominaux et en gardant une belle ligne droite: jambe, tronc et tête».

«En partant de la position pieds et mains, si vous voulez imiter l'effet de l'appareil dont vous parlez, vous n'avez qu'à tirer un genou vers vous en vous servant de vos abdominaux, puis revenez à votre point de départ. Alternez d'une jambe à l'autre et vous sentirez très rapidement le travail.

«Je pense que c'est un bon outil, qui peut vous aider à renforcer les muscles de l'abdomen et plusieurs stabilisateurs. Cependant, je ne crois pas qu'il soit essentiel à votre entraînement, si vous faites déjà ce type d'exercices dans votre programme.»

Q ANNE-MARIE MELOCHE: «J'ai 18 ans et je veux faire des exercices cardiovasculaires pour me mettre en forme. Cependant, comme je suis maigre, j'ai peur que certains exercices me fassent maigrir davantage. Quel genre d'exercices me conviendrait le mieux?»

R JOSÉE: «Il vous faut faire de la musculation. Votre programme d'entraînement devrait mettre en priorité les exercices de renforcement musculaire. Il est évident que les exercices aérobiques comme le tapis roulant, la bicyclette stationnaire ou le step sont essentiels pour améliorer votre capacité cardiorespiratoire, mais je vous propose de n'en faire que trois fois par semaine, de 15 à 20 minutes.

«Demandez à un éducateur physique de vous faire un programme de musculation complet et réaliste. Celui-ci devrait vous prendre environ 40 minutes, ce qui vous donnera un entraînement incluant l'échauffement et les étirements, d'une durée approximative de 60 minutes. Bravo pour votre détermination!»

Q MARTINE, ALIAS «DÉCOURAGÉE»: Je suis une femme de 32 ans qui a comme seule activité physique le magasinage et qui déteste le «rabbitt-food»!

«Je ne sais pas par où commencer. Régime? Programme d'exercices? Aérobie? Tae boxe? Est-il trop tard pour me mettre en forme et perdre quelques kilos? Mon objectif est-il utopique?»

R JOSÉE: «Je suis convaincue que vous n'êtes pas la seule «découragée», avec toutes ces questions en tête.

«Par où commencer? Habillez-vous, chaussez-vous confortablement et SORTEZ! MARCHEZ! BOUGEZ! C'est ça qu'il faut faire. Il faut dire à votre corps que vous avez encore besoin de lui et que vous allez lui demander de vous fournir de l'énergie régulièrement. Il va la trouver... Le corps humain est une machine miraculeuse qui s'adapte à TOUT! Devenez sédentaire, il se fera un plaisir de ralentir tous ses systèmes. Il va laisser «fondre» vos muscles qui ne servent à rien pour faire de la place à la graisse qui, elle, ne coûte rien à entreposer. Il va diminuer l'efficacité de votre cœur. Pourquoi avoir un cœur en forme s'il ne sert à rien?»

«Par contre, à tout moment de votre vie, même la vieillesse, vous pouvez changer les signaux. Vous pouvez demander à votre corps de s'adapter à de nouvelles habitudes de vie. Allez, surprenez-le! Vous verrez comme il sera fiable!

«Peu à peu, au fil des jours et des semaines, et avec de la patience, vous pourrez constater des différences. Vos cuisses ne seront pas minces et découpées, d'accord. Et puis après? Ce que vous verrez bouleversera discrètement votre vie. Vous aurez plus d'énergie, plus de force, plus de tonus. Et au bout de quelques années, vous pourrez constater des différences sur votre apparence physique.

Par où commencer? C'est simple. Il vous faut trouver la motivation intérieure pour faire les premiers pas. Allez-y donc. Vous seule pouvez prendre la décision!»

ADOPTION SUR INTERNET

Vente d'enfants? La ligne est mince...

MARIE-FRANCE LÉGER

SUR LE SITE Internet d'Enfants du monde, un des 15 organismes ayant un agrément en adoption internationale au Québec, apparaissent des photos de petites Chinoises. Jolies, souriantes, pomponnées. Pas de danger, rien d'illégal. Les petites filles ont déjà été adoptées.

L'histoire de l'heure en matière d'adoption via Internet, c'est bien évidemment celle des jumelles de six mois « vendues » par la mère de 28 ans et ballottées entre deux couples de parents adoptifs, l'un Californien, l'autre Britannique.

Ici, difficile d'imaginer pareille aventure. Il n'existe semble-t-il aucun site québécois faisant la promotion d'enfants comme c'est notamment le cas aux États-Unis. « La vente d'enfants est illégale au Québec, explique Ginette Beaulne, directrice générale du Secrétariat à l'adoption internationale. Une photo et des renseignements, ça met le parent dans une situation de choix d'enfants. Or, nous, ce que nous voulons, c'est trouver pour l'enfant un bon parent adoptif et non l'inverse. »

Elle évoque la Loi sur la protection de la jeunesse. Selon l'article 135.1, quiconque (un particulier ou toute agence sans permis) donne ou reçoit de l'argent dans une démarche d'adoption commet une infraction. Le Québec suit en cela les grandes lignes de la Convention de La Haye de 1993 sur l'adoption internationale qui protège les droits de l'enfant. De toute évidence, les États-Unis devront changer leurs lois pour adhérer à la convention, indique Mme Beaulne.

Mais il est difficile de tracer la ligne entre la « bonne » adoption et la « mauvaise ». Car tous ne sont pas d'accord avec ce point de vue. Un procureur chef adjoint, lui-même père de six enfants dont quatre sont adoptés, avouait à *La Presse* que la promotion d'enfants sur Internet ne le mettait pas mal à l'aise, tant et aussi longtemps que les agences demeuraient dans le cadre de la légalité. Plus encore, il a confié que si on lui avait proposé de trouver un de ses enfants sur Internet, il aurait sans doute accepté. « Il faut dire que beaucoup d'enfants que l'on retrouve sur les sites sont des enfants en difficulté avec un handicap physique ou mental. C'est pour ça qu'ils sont surexpo-

sés. Les réseaux de parents veulent absolument les faire adopter », a-t-il souligné.

Outre les photos, la plupart des sites américains font une description physique et psychologique du bébé ou de l'enfant parfois âgé jusqu'à 12 ou 14 ans. La semaine dernière, la Chambre des lords anglaise, le premier ministre en tête, s'est indignée contre l'aspect soi-disant trop mercantile de la transaction affectant les petites jumelles. Aux dernières nouvelles, ce serait l'agence, et non la mère, qui aurait empêché l'argent (18 000 \$ US pour les deux adoptions). Quoi qu'il en soit, les parents en devenir au Québec doivent aussi déboursier entre 15 000 \$ et 20 000 \$ pour une adoption internationale.

« De 600 \$ à 1000 \$ vont à l'organisme. Le reste, ce sont les billets d'avion, l'hébergement, le coordinateur sur place, la légalisation du dossier, la traduction, l'évaluation psychosociale... Ce sont des frais simples à calculer. On peut facilement les décortiquer », reprend Mme Beaulne.

Par exemple, sur un site américain qui fait la promotion de petits orphelins du Kazakhstan (adoptwithlove.com), une administratrice parle d'un montant de 22 000 \$ pour venir à bout de toutes les formalités. Reste tout de même un malaise certain devant le langage employé et en voyant défiler toutes ces photos : « Cliquer pour voir les photos des enfants disponibles. Les enfants du mois sont : Polina, Lunara et Iseev. » Cliquons donc sur Polina. Suivent le nom de famille au complet et la date de naissance. Nous apprenons que Polina est en troisième année. Elle a de la difficulté à se faire des amies, nous dit-on. On poursuit : Polina aime nager et voudrait réaliser son rêve, nager dans les vagues avec sa future famille. Testée négativement pour les maladies infectieuses, dont le HIV.

Le choix du gouvernement du Québec et des agences (le Secrétariat à l'adoption dépend du ministère de la Santé et des Services sociaux) est aussi de transiger avec les gouvernements des pays étrangers. « On ne veut pas se retrouver avec un réseau d'enfants acquis illégalement. On ne veut pas, par exemple, découvrir qu'il y a eu des pressions sur les mères biologiques », a souligné Mme Beaulne.



L'histoire de l'heure en matière d'adoption via Internet, c'est celle de ces jumelles de six mois « vendues » par la mère de 28 ans, ballottées entre deux couples de parents adoptifs.

Londres veut une nouvelle loi sur l'adoption

Agence France-Presse

LONDRES – Le gouvernement britannique va accélérer la mise en place d'une nouvelle législation sur l'adoption d'enfants à l'étranger, en raison de la polémique sur le sort dramatique des jumelles « vendues » à deux reprises via l'internet, a annoncé hier le ministère de la Santé.

La nouvelle loi prévoit des poursuites pénales contre les personnes qui adopteraient un enfant à l'étranger sans obtenir le feu vert préalable des autorités britanniques, après une enquête approfondie. Les contrevenants s'exposeraient à des peines pouvant aller jusqu'à trois mois de prison et une amende de 600 livres (environ 1300 \$).

La procédure parlementaire va être accélérée pour que cette nouvelle législation soit mise en place dès avril prochain, a indiqué le ministère.

« Le principe général (de cette loi) consiste à donner aux enfants adoptés à l'étranger les mêmes garanties qu'à ceux adoptés dans ce pays », a expliqué le porte-parole.

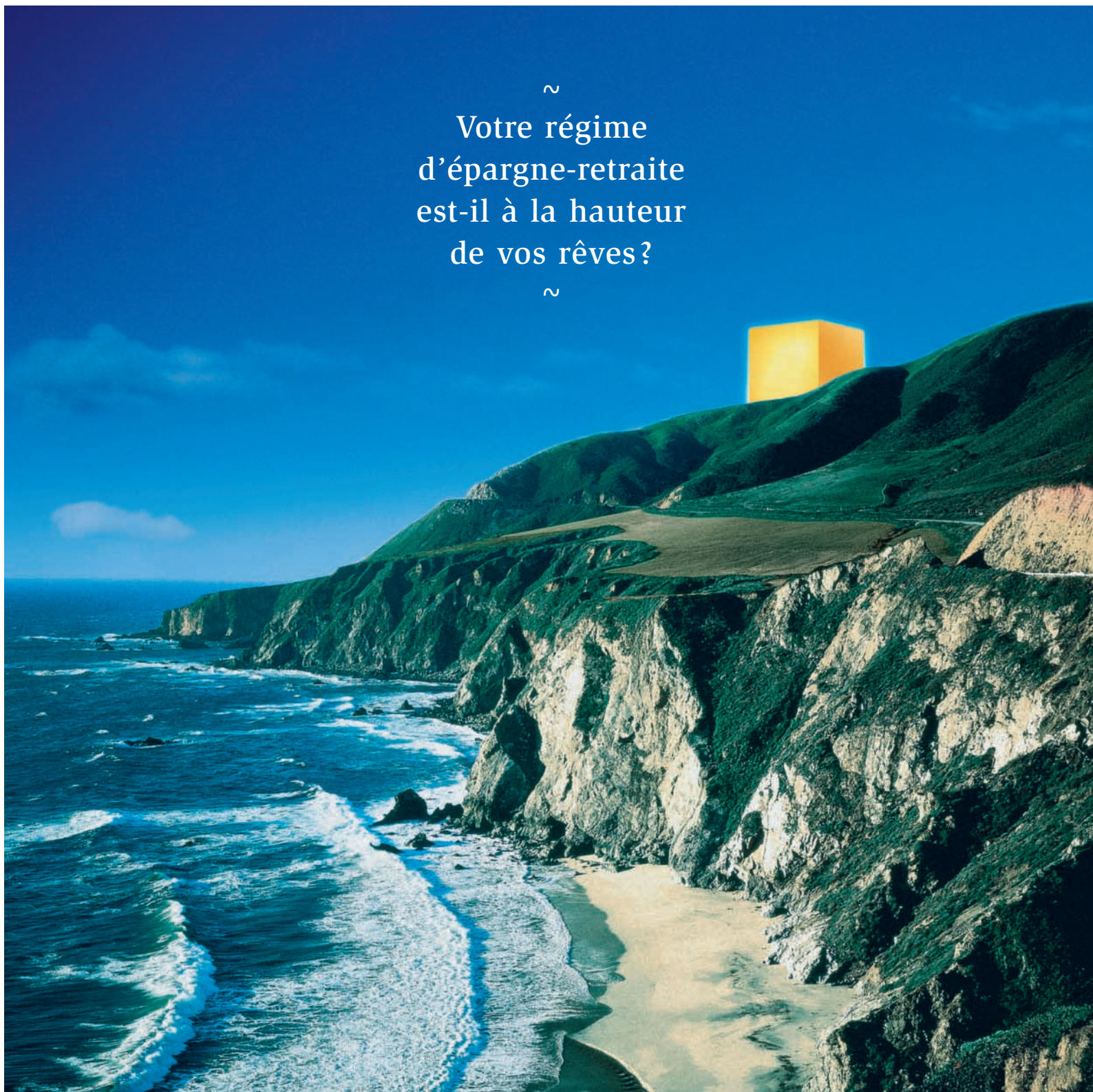
Cette annonce intervient alors que la Grande-Bretagne est encore sous le choc de l'incroyable saga de deux jumelles de six mois, vendues via l'internet à un couple d'Américains, puis enlevées par leur mère naturelle avant d'être une nouvelle fois vendues, cette fois à un couple de Britanniques, Alan et Judith Kelshaw.

Les deux enfants, connues sous les prénoms de Belinda et Kimberley, ont été confiées aux services sociaux dans l'attente d'une audience de la Haute Cour de Birmingham (centre de l'Angleterre), qui devra décider de leur sort.

Les autorités locales du comté de Flintshire ont annoncé samedi qu'elles avaient entrepris une action en justice pour que les deux jumelles soient placées sous tutelle judiciaire.

Les Kilshaw ont déclaré qu'ils feraient tout ce qui est possible pour obtenir leur retour. Mais le couple américain compte lui aussi les récupérer.

~
 Votre régime d'épargne-retraite est-il à la hauteur de vos rêves?
 ~



Peu importe jusqu'où vous voulez aller, nous pouvons vous aider à tracer la voie qui vous y mènera. En tant que spécialistes en placement, nous pouvons vous aider à définir le REER qui correspond le mieux à vos besoins, qu'il soit composé de fonds communs de placement ou de CPG. Nous pouvons aussi vous conseiller sur la diversification de votre portefeuille, les possibilités d'investissement international ainsi que les

nombreuses façons de faire fructifier vos placements. Il suffit d'un coup de fil.

Communiquez avec Télé-Placements Royal au 1-800 ROYAL® 6-3 (1 800 769-2563). Ou venez nous rencontrer à la succursale la plus proche. Tout le monde fait des rêves d'avenir. Notre spécialité, c'est de vous aider à les atteindre.



Allez au bout de vos rêves.™